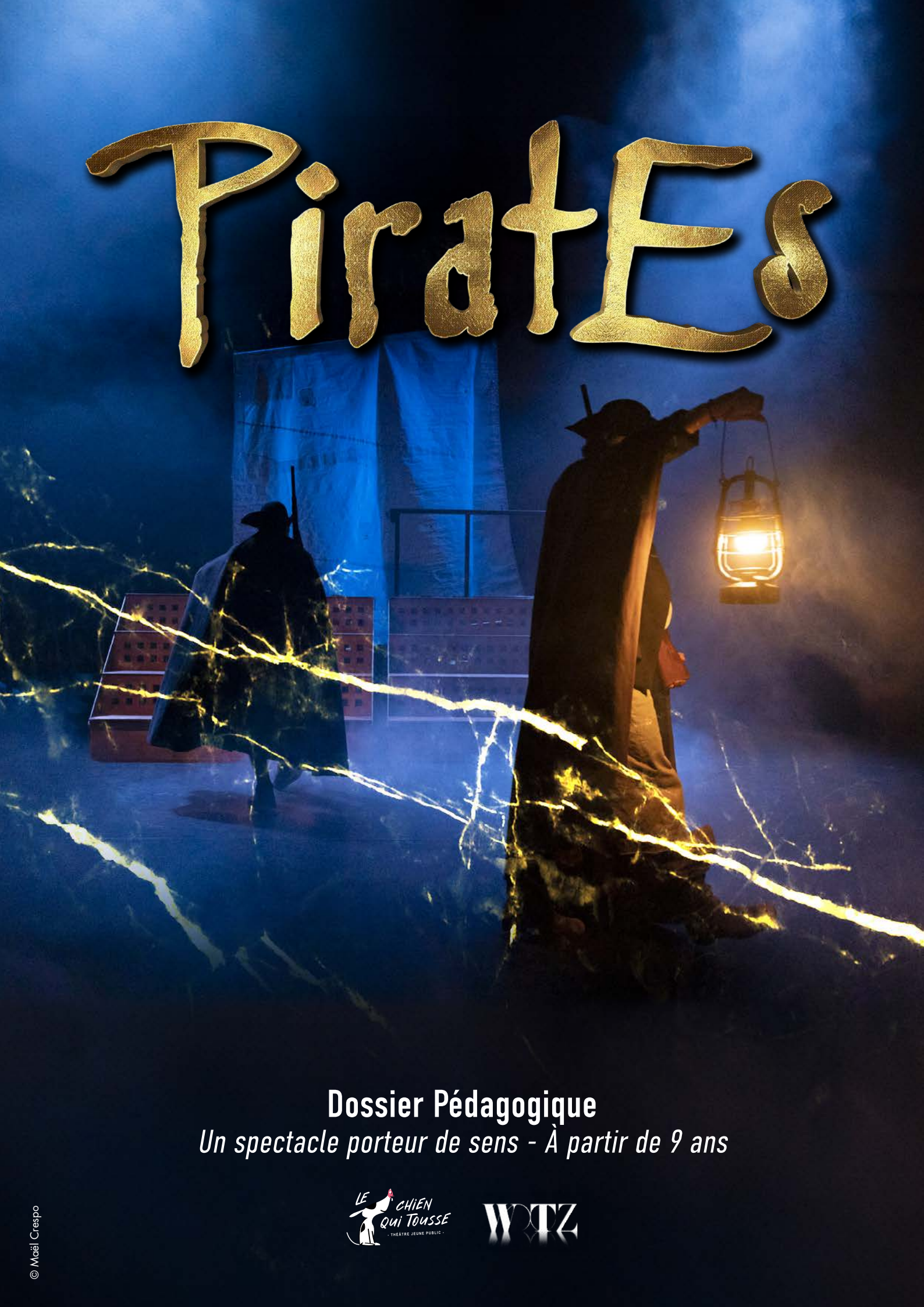


Pirates



Dossier Pédagogique

Un spectacle porteur de sens - À partir de 9 ans



“ **PiratEs** est une pièce qui offre, à n’en pas douter, du spectacle et qui invite à réfléchir. Mais cette invitation n’est pas forcée, elle est juste inscrite dans cette émulsion cathartique, cette inévitable envie de nous identifier aux personnages en général et aux deux héroïnes en particulier. ”

Giuseppe Lonobile
Comédien, metteur en scène et membre d’Ithac

Chè·e·s enseignant·e·s, éducateurs·trices, formateurs·trices,

Dans ce dossier pédagogique, outre la démarche artistique qui a conduit à la création de notre pièce **PiratEs**, nous vous proposons d’explorer les thématiques qu’elle soulève, ainsi que des idées d’ateliers à réaliser en classe.

PiratEs convient à tout public à partir de 9 ans et vous jugerez par vous-même ce qui sera le plus adapté à vos classes dans le panel des activités suggérées. Nous espérons que ces explorations seront enrichissantes et ludiques à l’image du spectacle et qu’elles vous feront vibrer d’un plaisir partagé. Nous serons heureux·ses d’avoir des retours de votre part sur la pièce comme sur ce dossier. N’hésitez pas à nous appeler si vous avez des questions, des désirs ou des suggestions!

Bien entendu, avant la représentation il est toujours utile de préparer votre venue au théâtre et le dossier pédagogique ci-dessous s’inscrit dans cette démarche. ➤



Ainsi, en amont du spectacle, vous pourriez :

- Présenter le lieu où sera joué le spectacle et expliquer le rôle social et culturel d’un tel lieu ;
- Lister les éléments que l’on trouve sur l’affiche et ce qu’ils nous apprennent sur le spectacle (titre, nom des deux compagnies) ;
- Demander ce que représentent les pirates pour les élèves.

Et ensuite, place à la représentation ! Ce dossier pédagogique trouve donc son utilité après la pièce avec vos classes.

“ **PiratEs** est au départ une production jeune public, à destination des jeunes de la fin du primaire et du début du secondaire. Mais, à mon sens, c’est un vrai spectacle tout public, qui peut toucher aussi de plus grands ados et les familles, les adultes, tant il renvoie à nos références et imageries multiples. C’est pour moi une réussite parfaite. ”

Pierre Noël
Ancien programmateur à l’Eden et actuellement conseiller en médiation pour l’enseignement secondaire à Martinrou.

SOMMAIRE

1. RÉSUMÉ

5

2. POURQUOI RACONTER UNE HISTOIRE DE PIRATES ?

→ Point de départ: la marginalité

5

→ Des femmes pirates

6

→ Une aventure plutôt qu'un long discours

6

3. DE LA RÉALITÉ À LA FICTION

→ Contexte historique

7

→ Des personnages fascinants

8

→ Marie et Anne dans PiratEs

9

→ Du point de vue des comédiennes

10

4. UN SPECTACLE "COMME AU CINÉMA!"

→ Mise en scène

11

→ Scénographie

11

→ Musique et création sonore

12

5. QUELQUES THÉMATIQUES SOULEVÉES

→ La place de la femme.....

12

→ La marginalité

12

→ Les alternatives de sociétés

12

6. ATELIERS

→ Écriture.....

13

→ Arts Plastiques.....

13

→ Philo

14

7. ANNEXES

→ ANNEXES 1,2,3,4,5

17 à 22

POUR ALLER PLUS LOIN

22

1. RÉSUMÉ

Afin d'échapper à la misère Marie se fait passer pour un garçon pour embarquer sur un bateau. Elle ne sait pas qu'elle monte à bord d'un navire pirate, celui du capitaine Jack. Elle prend goût à cette vie et s'habitue à sa nouvelle identité: Marius. Mais la prochaine traversée risque d'être fort différente car une autre femme s'invite à bord: Anne, qui échappe ainsi à un mariage forcé mais qui est toujours poursuivie par son futur époux. L'équipage n'est pas rassuré: une

femme à bord, ça porte malheur!" Comme le résumait une spectatrice: **"Marie se cache en homme et Anne se cache d'un homme"**.

Comment Marie va-t-elle réussir à soutenir Anne sans se dévoiler? Anne va-t-elle réussir à s'intégrer à la vie de l'équipage? Et enfin, leur navire arrivera-t-il à semer le Capitaine Maynard, le futur époux de Anne qui a juré d'éradiquer la piraterie?

2. POURQUOI RACONTER UNE HISTOIRE DE PIRATES ?

→ **Point de départ: la marginalité**
La piraterie nous touche car elle est le symbole d'une révolte face à un système fracturé et cristallise une forme extrême de marginalisation. Le pirate ne cherche pas à changer la société, il s'en dégage, crée un nouveau monde hors du monde.

les pirates seraient l'un des foyers de la révolution de 1789. Ils ont notamment fait entrer à bord des notions nouvelles pour l'époque: l'égalité de traitement, les décisions discutées et votées en assemblée, l'élection du capitaine,...

Cette forme extrême de marginalité ne se trouve nulle part ailleurs. Elle renvoie à une certaine utopie de recherche de liberté sans concession, sans frontière. Et même si cette révolte était destinée à s'éteindre, elle n'a pas empêché d'allumer d'autres feux. Pour Marcus Rediker,

Aujourd'hui encore nous cherchons de nouveaux modes de fonctionnement: plus égalitaires, plus écologiques, plus inclusifs... ce spectacle permet, à travers l'histoire, de questionner nos sociétés modernes.

À travers les parcours atypiques, extravagants, tragiques ou drôles des

“Le courageux accepte et dit la vérité, il agit séance tenante, il est concerné ici et maintenant, ne délègue pas, ne tempore pas. Il perçoit l’obscurité de son temps comme une affaire qui le regarde.”

Cynthia Fleury, la fin du courage.

→ Des femmes pirates

Toujours au gré de nos recherches sur la période du XVIII^{ème} siècle, nous avons trouvé les femmes doublement en marge, n’ayant tout simplement pas les mêmes droits qu’un homme. Ce qui avait pour conséquence de les confiner dans des existences aux conditions déplorables.

Et il nous semblait important de soutenir notre récit par une vraie nécessité et le développer avec un point de vue précis pour faire le lien avec nos combats d’aujourd’hui : les femmes ont commencé à représenter pour nous le fer de lance de tous ces laissés-pour-compte !

C’est pour cette raison que l’histoire d’Anne Bonny et Mary Read a retenu toute notre attention. Dans un monde où le patriarcat n’avait aucune rai-

son d’être mis en doute, Mary Read et Anne Bonny font figure de précurseuses.

Nous avons fait le choix de suivre ces deux personnages féminins afin de nous questionner sur différentes thématiques d’hier et d’aujourd’hui : la place de la femme, la notion de liberté elle-même, l’amitié, la famille, la fraternité, la sororité.

→ Une aventure plutôt qu’un long discours

Au cœur de notre démarche, nous souhaitons rendre évidente cette détermination, à travers les situations elles-mêmes.

Sous forme de fresque épique, le spectacle montre des femmes actrices de leur destin par la force et la nécessité, des femmes qui s’affirment, portent les armes s’il le faut, se battent, font des choix, travaillent au collectif, et développent une amitié sur base de la confiance.

Les jeunes auront ainsi la possibilité de découvrir une autre image des femmes souvent présentées dans les récits comme fragiles, victimes, ou bien rivales.

3. DE LA RÉALITÉ À LA FICTION

→ Contexte historique

L’âge d’or de la piraterie s’étend des années 1650 aux années 1730. Notre histoire se place dans le dernier tiers avec comme toile de fond la guerre de succession d’Espagne. Pendant ce conflit, les états engagent de nombreux corsaires, leur donnant l’autorisation d’attaquer les navires ennemis avec la promesse d’un bon salaire, tout en s’assurant une armée à moindre frais. Seulement, à la fin de la guerre, ces corsaires se retrouvent sans emploi et sont complètement délaissés par les gouvernements.

Certains se tournent vers la marine marchande mais déchantent très vite car les traitements y sont inhumains et poussent parfois à la mutinerie.

D’autres, ne sachant faire autre chose que se battre, décident d’attaquer les navires qu’ils croisent, cette fois sans autorisation. Les états voulant réprimer cette attitude mettront le feu au poudre et les pirates vont prendre leur essor et déferler sur les mers des caraïbes.

Les pirates ont représenté alors l’un des plus grands dangers pour les marchands, les sociétés et même les États. En attaquant systématiquement les bateaux de marchandises et d’esclaves, ils ont presque réussi à renverser l’économie de l’Angleterre.

Les états semblent démunis face à ces pirates, malgré le sort qui leur était réservé en cas de capture : procès expéditifs et pendaisons publiques. C’est alors qu’en 1717, le gouvernement Anglais a l’idée de proposer une amnistie à tous les pirates.

L’union qui existait alors au sein de la piraterie et qui faisait sa force, se dissout.

Ce qui était un facteur important de cohésion, la conscience partagée de mener une guerre juste contre un ordre social oppresseur, s’effrite.

Notre récit inspiré d’Anne Bonny et Mary Read se place dans ce moment d’amnistie. Avec le capitaine Jack Rackham, elles écumeront les mers pendant seulement trois ans avant de se faire capturer en 1720.

→ Des personnages fascinants

La recherche de personnages est le point de départ de la création : pour quoi et comment devient-on pirate ? Comment se retrouve-t-on à bord d'un bateau pirate ? Quels sont les personnages actuels qui auraient ce type de profil ?

Nous avons fait notre marché dans la galerie des personnages qui ont réellement existé sans coller à la réalité, mais en s'en inspirant, afin de sortir des clichés et rencontrer des enjeux de personnages intemporels, à commencer par **Anne Bonny** et **Mary Read**.

Nous connaissons leurs noms car leur procès est relaté dans un document officiel. Ce que l'on sait à propos d'elles provient aussi des dires et des écrits d'auteurs de l'époque (XVIII^{ème} siècle), probablement eux-mêmes pirates. Le plus connu est Daniel Defoe. Plus récemment, Marie Stenuit a écrit un ouvrage qui parle également d'elles dans "femme pirates, les écumeuses des mers".

Selon les subjectivités et les fantasmes, les histoires diffèrent, mais ce qui est certain, c'est qu'Anne et Mary ont combattu côte à côte sur le même bateau avant d'être capturées,

jugées et de se retrouver en prison. Ce sont ces deux femmes qui seront les protagonistes principales de la pièce.

Mary Jane Read est née en Angleterre en 1690 et meurt en 1721.

Elle est née avant d'être reconnue par son père probablement mort en mer. Afin de survivre grâce au soutien financier de sa grand-mère paternelle, sa maman la travestit en garçon pour qu'elle prenne la place de son frère décédé, Willy. La com-bine aurait marché jusqu'au décès de sa grand-mère. Mary se met à travailler en tant que valet de pied et grandit sous son travestissement masculin ; elle rejoint ainsi l'armée britannique en Flandres afin de combattre les français. Elle se distingue pour ses faits d'armes. Elle serait ensuite tombée amoureuse d'un compagnon d'arme à qui elle révèle sa féminité, ils se marient et quittent l'armée. Son époux décèdera quelques années après avoir tenu une auberge avec elle en Hollande. Mary doit retrouver de quoi vivre, elle se travestit à nouveau et repart en mer sur un navire marchand hollandais sous le nom de Willy Read. Ce navire est attaqué et capturé par des pirates anglais. Mary rejoint le rang des pirates jusqu'à New Orléans aux Bahamas.

Elle rencontre et rejoint Jack Rackham et sa compagne Anne Bonny. Certaines histoires racontent qu'Anne aurait été séduite par "le jeune Willy" et aurait tenté de le séduire. Mary lui aurait alors dévoilé son identité et petit à petit aurait assumé son genre sur le bateau comme Anne. On dit que Mary prenait plaisir à dévoiler un sein aux hommes qu'elle tuait pour révéler l'égalité des hommes et des femmes au combat.

Anne Bonny, est née Cormac, en Irlande, aux alentours de 1697.

Elle est issue de l'union illégitime entre William Cormac et la domestique de la famille. Son père la fait passer pour un neveu ; lorsque la femme légitime de Cormac découvre le pot-aux-roses, il quitte l'Irlande avec Anne et sa maman pour s'installer en Caroline du sud où il fait fortune et achète une immense plantation. Anne est de famille aisée, bien qu'il-légitime. La maman de Anne mourra quelque années plus tard. En quête d'aventure, Anne grandit et épouse un pirate qu'elle aurait rencontré dans une taverne, James Bonny. Son père s'oppose au mariage, les mariés s'enfuient aux Bahamas. Là-bas, Anne va tout de suite faire montre de tempérament. Elle aurait, plus d'une fois rossé les hommes

qui cherchaient à la malmener. James Bonny serait devenu informateur du gouverneur Rogers qui était en fonction pour accorder "le pardon royal" ou chasser les pirates résistants. Anne aurait alors quitté son mari et rencontré Calicot Jack Rackham. Malgré qu'il ait obtenu le pardon royal, Rackham repart en mer avec Anne. Certaines histoires racontent que Rackham aurait "racheté" Anne à son mari pour qu'il les laisse tranquilles. Maîtresse officielle de Rackham, elle n'avait pas à se déguiser en homme sur le bateau et ne portait le pantalon que pour les combats. Ensemble, iels vont écumer les mers sur le Revenge et enrôleront dans leur équipage un certain Willy Read, Mary.

Sensible aux charmes de ce "jeune homme" Anne se serait rapprochée de Willy (Mary). Mary aurait révélé son genre à Anne mais, toutes proches qu'elles étaient, certaines histoires racontent que Jack aurait été d'une dangereuse jalousie, ce qui força Mary à se révéler aussi à Jack.

Anne et Mary naviguent ensemble et deviennent inséparables. En Octobre 1720, les troupes de Barnet, envoyées par le gouverneur de la Jamaïque, attaquent le bateau de Rackham.

Mary et Anne tiennent tête, seules face aux troupes de Barnet, le reste de l'équipage étant trop saoul pour se battre. Leur navire sera capturé malgré leur ferveur au combat. Alors que la majorité de l'équipage est pendu, les deux femmes évitent la pendaison car elles sont enceintes. Contrairement à Mary, Anne ne meurt pas en prison. On perdra sa trace. Certaines hypothèses se tournent vers une rançon payée par son père pour la libérer.

→ Mary et Anne dans "PiratEs"

Notre spectacle donne à voir deux trajectoires de vie fortes en nous inspirant de ces deux femmes pirates et en mettant en valeur à la fois leurs similitudes mais aussi leurs différences :

- D'un côté nous avons Marie (qui deviendra Marius), très pauvre, obligée de se travestir pour survivre et sortir de sa condition. Nous avons conservé cette partie de l'histoire en rendant le public témoin de sa transformation ;
- De l'autre, Anne, de bonne famille, vouée à devenir la "femme de" mais qui refuse ce destin tout tracé en ruant dans les brancards à visage découvert. Nous avons décidé de transformer l'histoire ici en optant pour un mariage forcé ; Tandis qu'Anne (la véridique) semble avoir trouvé la manière d'échapper à sa condition en épousant un pirate de petite envergure (qui n'en

était pas moins intéressé par l'argent qu'elle représentait).

Au final, Anne et Marie chacune à leur façon, font preuve de courage. Elles ont en commun la volonté de se sortir d'une vie toute tracée et de prendre l'ascendant sur leur des-

tin. Elles développent en plus une confiance réciproque et une amitié, à l'image des liens qui unissent les hommes de l'équipage. Les stéréotypes autour de la séduction comme seul mode de réussite d'une femme ont été évités, ceux de la fille fragile délicate et douce aussi. Nous avons

envie de permettre de nouvelles identifications au spectateur.ice.s en leur proposant de suivre des personnages féminins différents de ceux de notre enfance, peut-être moins lisses, présentant des défauts comme des qualités.

→ Du point de vue des comédiennes

Naïma à propos de Marie :

Ce qui me touche fort dans le personnage de Marie, c'est, qu'elle a osé ! Osé tout quitter. Osé l'inconnu le plus total. Elle n'avait plus le choix, certes, mais elle n'a pas renoncé à croire en la vie. Elle est allée droit devant elle, sans se retourner. Ce n'est pas facile de ne pas se retourner sur ce qu'on laisse derrière soi, elle a quand même dû quitter sa maman pour survivre. Elle a pu utiliser toutes ses forces, des forces qu'elle ignorait même avoir. Des ressources intérieures, sa créativité, sa détermination, son inventivité, sa capacité à observer, à apprendre et à s'intégrer malgré sa complète différence. Ça me fait penser à la famille de mon grand-père paternel qui a dû quitter la Pologne pour la Belgique à la période de l'entre-deux guerres. Ils ont dû prendre la même décision que Marie, quitter tout ce qu'ils connaissaient, partir vers une langue inconnue, une culture différente, chercher une place. Mon arrière-grand-père et mon grand-père ont travaillé dans les mines dans le Borinage, c'était un travail très physique comme celui de Marie sur les bateaux. Il existe aujourd'hui encore beaucoup de personnes qui sont confrontées à la même décision... Je les trouve d'un grand courage.

Aude à propos d'Anne :

C'est une gamine que j' imagine très impulsive car elle s'est beaucoup construite seule, sans référence liée au genre ; elle a poussé comme elle a poussé et c'est l'âge adulte qui vient détruire cet équilibre car elle devient une femme et donc dans son milieu, une marchandise. Ce que je trouve beau (et insupportable à la fois) c'est sa connexion avec elle-même et sa détermination à être qui elle est au-delà des convenances. Elle a une forme de naïveté et un côté tête brûlée qui la rend attachante à jouer ! C'est cette conduite en quelque sorte guidée par son instinct qui la mène à des relations humaines à la hauteur de qui elle est, authentique. C'est sa détermination qui lui permet de mesurer ce qu'elle a à offrir autour d'elle et d'en recevoir tout autant. J'aime son parcours dans la pièce car il permet de donner à voir les mœurs des pirates, d'en témoigner en quelques sortes de l'intérieur.

4. UN SPECTACLE "COMME AU CINÉMA"

Le **Chien qui tousse** et **Wootz** sont les deux compagnies qui se sont associées sur ce projet et elles privilégient un théâtre qui soit un moment de plaisir partagé et résolument optimiste.

PiratEs est autant une réflexion sur nos modèles de société et sur la marginalisation qu'un spectacle d'aventure destiné à un large public. Tous les ingrédients du genre sont respectés : de l'action

et des combats, mais aussi des scènes plus intimistes qui fondent le caractère et la psychologie des personnages.

Dans la mise en scène, le travail de chœur, la musique originale, les combats, les effets spéciaux, la scénographie, les costumes, le maquillage, les accessoires et la lumière contribuent à créer une forme de spectacle total.

Le spectacle acquiert son caractère universel grâce à cet équilibre, dont voici certains ingrédients.

→ **Un chœur de pirates** qui traduit par exemple le conflit intérieur vécu par Marie lorsqu'elle rêve, hantée par son secret d'être une femme.

→ **Des combats** au service de la narration. Les pirates étaient soumis également à la dangerosité des éléments naturels. L'espérance de vie d'un pirate était de 2 ou 3 ans. Les combats sont créés sur base de techniques spécifiques de combats en mer où l'objectif était avant tout de mettre hors d'état de nuire. Les chorégraphies rendent compte de l'imminence de la mort, de l'état physique et émotionnel des personnages sans jamais tomber dans la violence crue, sans la banaliser ni la glorifier. Les tomahawks, les sabres d'abor-

dage, les pistolets et les couteaux utilisés sont les répliques des armes d'époque.

→ **Les changements de tableaux** et les manœuvres effectuées par les comédien·e·s se font à vue, ce qui demande une implication physique réelle et traduit la présence d'un équipage en permanence, comme sur un navire. Cela favorise aussi la sensation de rythme du spectacle.

→ **L'humour** a bien sa place, il apporte une respiration dans le récit et permet de traduire de façon drôle et décalée, des choses importantes. Nous avons volontairement choisi dans les atmosphères des scènes qui se succèdent, d'osciller du léger au grave.

→ **Différents niveaux de lecture** donnent des clefs de perception à chacun·e en fonction de sa maturité (Cf. *Annexe 1 - Anne et la poule*).

→ Scéniquement **très dynamique**, le spectacle ne laisse que peu de chance à l'ennui, sans pour autant renoncer aux émotions qui demandent du temps et des silences, et sans évacuer la sincérité dans le jeu.

→ On puise dans **l'univers cinématographique** et on joue sur le code de la série. C'est un vrai "spectacle d'aventure", comme on dit "film d'aventure". Et on est pas toujours très loin des procédés utilisés en cinéma : flashback,..., ralentis, passages au noir, fondus enchaînés...

→ La musique originale et la création

sonore. Amplificateur émotionnel par excellence, la musique permet de souligner un propos ou de l'alléger. L'imaginaire collectif nous conduit vers l'épique bien sûr, mais aussi vers des mélodies simples et quelques instruments typiques comme le fifre ou l'accordéon et d'autres atypiques comme le Cajon ou le Charangon. Dans PiratEs, nous retrouvons cette alternance de moments orchestraux

conséquents, et d'autres plus simples dans leur facture. Les sonorités sont librement inspirées de la musique irlandaise et des musiques venant des caraïbes et de l'Amérique du Sud. Cela donne un côté entraînant et chaloupant qui rappelle le tangage d'un bateau et cadence l'histoire qui avance sans arrêt. Cela fait lien aussi avec les personnages de Marie et d'Anne originaires d'Angleterre et d'Irlande. En mer, les chants marins

sont omniprésents : ils permettent de rythmer les manœuvres et soulager la pénibilité, et ils sont l'un des rares moyens de distractions à bord. Dans le spectacle les chants "live" contribuent à mettre en évidence cette façon de surmonter une vie très difficile.

5. QUELQUES THÉMATIQUES SOULEVÉES

→ La place de la femme

Les historien·ne·s s'accordent à dire que de nombreuses autres femmes se seraient travesties car s'embarquer était parfois la seule option pour ne pas mourir de faim. Mais contrairement à Anne et Marie, elle seraient restées inaperçues. L'histoire n'a pas toujours retenu les actions des femmes, on parle d'invisibilisation. Pourtant elles ont existé : pirates, combattantes, scientifiques, autrices, peintres... (Cf. Annexe 2)

→ La marginalité

Les pirates sont pour la plupart des hommes et des femmes auxquels la société n'offre pas de réponse, il y a une rupture qui les pousse à la marge, en dehors de ce qui est admis.

Ce sont les laissés-pour-compte d'une époque : les femmes, les marins, les esclaves affranchis,...

En interrogeant les raisons qui ont poussé aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles des hommes et des femmes à monter à bord d'un navire pirate, nous nous posons la question de la marginalité aujourd'hui.

→ Les alternatives de sociétés

Le bateau devient le lieu de contestation d'un système oppresseur. De nouvelles valeurs y apparaissent : le collectivisme, l'égalitarisme, et la solidarité.

Quelles sont les recherches d'alternatives aujourd'hui ?

6. PROLONGEMENTS EN CLASSE

→ Ateliers écriture

• Ecrire un hymne en mode karaoké

Sur base de l'air de la chanson de **PiratEs** (Cf. Annexe 3), lancez-vous dans les paroles d'une chanson qui dépeint vos valeurs, vos modes de vies, vos habitudes en tant que groupe classe et qui pourrait vous représenter, vous célébrer !

• Ecrire une lettre à John au sujet de l'accueil qu'il réserve à Anne à bord (Cf. Annexe 4 - Le pont)

• Ecrire la version de l'histoire du point de vue de ...

Qui a écrit l'histoire de notre société occidentale ? Qui raconte les histoires ? et pourquoi ? Choisir un des personnages principaux ou un personnage secondaire : Marie, le père d'Anne, Le capitaine Maynard, etc ...).

(Cf. Annexe 5 - La dernière nuit d'Anne Bonny)

→ Ateliers Arts plastiques

• Construire une boîte à trésor

Fabriquer en classe une boîte en carton et la décorer en papier mâché, la peindre en doré, y coller des pierres précieuses. Placer à l'intérieur "ce qui a de la valeur pour vous" "ce qui est le plus précieux" selon chacun·e de vous. Cela constituera votre trésor.

Nb : Soit sous forme d'objets représentatifs, soit en découpant des pièces de monnaie dans du carton avec un motif, un mot. Ces trésors expriment des valeurs qui vous semblent inestimables.

• Dessiner un drapeau

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les flibustiers avaient intérêt à éviter une confrontation violente. Leur drapeau, le Jolly Roger, en référence à l'expression anglaise "Old Roger" qui signifie le diable (un pavillon noir avec tête de mort et des tibias croisés) était conçu pour terrifier les bateaux attaqués qui la plupart du temps se rendaient sans effusion de sang.

Dessiner le pavillon le plus terrifiant (seul ou en groupe) et donner un nom à ce navire forban. Ex : le sans pitié.

→ Atelier Philo

L'atelier s'appuie sur la pièce comme point de départ. Le but est d'amener les jeunes à s'interroger sur les thèmes qu'elle suggère et leur permettre d'aller plus loin que leur réflexion personnelle, par la confrontation aux idées des autres. La classe est aménagée pour que tous les participant·e·s puissent se voir : chaises en cercle ou bancs en carré ou en U.

Rappel des règles de l'atelier :

- J'écoute
- Tout le monde peut prendre la parole
- Priorité à celui/celle qui a le moins parlé
- Pas de moquerie ni avec les mots, ni avec les gestes
- Je partage et j'explique mes idées

- Cercle de parole

L'animateur·trice ou l'enseignant·e annonce le thème : "Une scène dont je me souviens ou qui m'a particulièrement marqué, étonné, qui me pose problème, qui m'interroge, c'est quand... (description de la scène) parce que (justification)..."

L'animateur·trice ou l'enseignant·e prend la parole en premier lieu pour montrer l'exemple. A la fin de chaque énoncé, le jeune (aidé par l'animateur·trice ou l'enseignant·e) résume son intervention en un seul mot qu'il/elle inscrit au tableau autour de l'affiche du spectacle.

Si des questions émergent à ce stade, elles sont notées car elles pourront être utilisées dans la phase suivante.

D'après ce que les jeunes viennent de dire, l'animateur·trice leur demande quels sont les grands thèmes du spectacle, de quoi parle-t-il ?

En fonction des réponses, se lancer dans l'exploration d'un ou plusieurs thèmes en s'aidant des plans de discussion ci-dessous et en faisant des liens avec le spectacle (Quel lien peux-tu faire entre ce que tu dis et le spectacle ?).

LA PLACE DES FEMMES/DES FILLES

- Fille ou garçon, ça change quoi ?
- Quelles ressemblances ? Quelles différences ?
- Cela veut-il dire que les garçons sont meilleurs que les filles ? Ou les filles meilleures que les garçons ?
- Les différences créent-elles des inégalités ? Pourquoi oui/non ?
- Les filles et les garçons ont-ils la même valeur ?
- Est-il difficile d'être une fille ou un garçon ? Si oui, quand ?
- Être pirate, c'est plutôt pour les filles ou pour les garçons ?
- Une fille est-elle libre de faire des "trucs de garçons" ?
- Un garçon est-il libre de faire des "trucs de filles" ?
- Les filles et les garçons doivent-ils avoir les mêmes droits ?
- ...

LA LIBERTÉ

- Est-on libre d'obéir ou non ? À qui ? À quoi ?
- Es-tu libre à tout moment de ta vie ?
- Être libre, est-ce que ça s'apprend ?
- Et si la liberté n'existait pas ?
- Peut-on t'empêcher d'être libre ?
- Est-ce qu'un·e pirate est plus ou moins libre qu'une autre personne ? Pourquoi ?
- Sommes-nous toujours libres de nos choix ?
- Comment sait-on qu'on est libre ?
- Les lois sont-elles un obstacle ou une aide pour la liberté ?
- Faut-il être libre pour être heureux ?
- Être libre et se sentir libre, est-ce la même chose ?
- L'imagination rend-elle libre ?
- ...

LA NORMALITÉ / LA MARGINALITÉ

- C'est quoi "être normal" ?
- Faut-il être normal ?
- Et si on n'a pas envie d'être normal ? Ou s'y on n'y arrive pas ?
- Qui décide que quelqu'un n'est pas normal ?
- Quand veut-on avoir l'air normal ? ou extraordinaire ?
- Peut-on être normal et unique à la fois ?
- Les pirates sont-ils normaux ? Pourquoi ?
- Y a-t-il des avantages et des inconvénients à être normal ou anormal ?
- Être différent des autres, est-ce être anormal ?
- Ce qui est normal peut-il changer ?
- ...

OBÉIR / DÉSOBÉIR

- Faut-il obéir ?
- Quelles seraient les bonnes raisons d'obéir ou de désobéir ?
- Les pirates obéissent-ils à quelqu'un ou à quelque chose ?
- Pour être libre, faut-il n'obéir à personne ?
- Choisit-on d'obéir ?
- Peut-on obéir sans s'en rendre compte ?
- Pourquoi suivre des règles, ou y désobéir ?
- Pourrait-on vivre sans règles ?
- ...

LE COURAGE

- Les pirates sont-ils/elles courageux·euses ?
- Qu'est-ce que le courage ?
- Y a-t-il plusieurs façons d'être courageux·euses ?
- Quelles pouvaient être les peurs des pirates ?
- De quel courage les personnages de la pièce ont-ils ou ont-elles fait preuve ?
- Comment pouvons-nous être courageux·euses ?
- Connaissez-vous des gens courageux ?
- Pour être courageux, faut-il l'être une seule fois ou toute sa vie ?
- ...

LA VIOLENCE

- C'est quoi, la loi du plus fort ? Est-ce satisfaisant pour atteindre la paix ?
- Qu'est-ce que la vengeance ? Est-elle utile ?
- Le plus fort est-il toujours certain d'être le plus fort ?
- Quelle différence faire entre force et violence ?
- Peut-on avoir de bonnes raisons d'utiliser la violence ? la force ?
- D'où vient la violence ?
- A-t-on toujours le choix entre la violence et la non-violence ?
- Existe-t-il différents types de violence ? Lesquels ?
- Y a-t-il des limites à la violence ?
- Quelles sont les conséquences de la violence ?
- Si j'aime les jeux violents, est-ce que ça fait de moi quelqu'un de violent dans la vie de tous les jours ?
- ...

CROIRE / SAVOIR – VRAI / FAUX

- Qu'est-ce qu'une croyance ?
- Qu'est-ce qu'un préjugé ?
- Comment sais-tu si quelque chose est vrai ? Comment le vérifier ?
- Qu'est-ce qu'une preuve ?
- D'où viennent tes idées ? tes croyances ?
- Pourquoi chercher la vérité ?
- Quelle est la différence entre la rumeur, l'erreur et le mensonge ?
- Les croyances peuvent-elles changer ?
- ...

Références : Philéas et Autobule - Philéas & Autobule - Les enfants philosophes (phileasetautobule.be)

- n°40, Fille ou garçon, ça change quoi ?, Laïcité Brabant Wallon, mai-juin 2014
- n°80, C'est quoi la liberté ?, Laïcité Brabant Wallon, juin-juillet 2022
- n°56, Faut-il être normal ?, Laïcité Brabant Wallon, octobre-novembre 2017
- n°64, Faut-il obéir ?, Laïcité Brabant Wallon, avril 2019
- n°54, Qui est méchant ?, Laïcité Brabant Wallon, avril-mai 2017
- n°58, Comment sais-tu si c'est vrai ?, Laïcité Brabant Wallon, février-mars 2018.

Conclusion

Reprendre les idées-clefs et/ou les questions abordées par les participant.e.s et les noter à la manière d'une carte de pensée autour de l'affiche du spectacle soit au tableau, soit sur une feuille A3 pour en faire une nouvelle affiche. Prolongement possible à la suite de l'atelier Philo, ou à réaliser à part l'un de l'autre :

- Demander aux élèves de dessiner leur scène préférée.
- Demander aux élèves de compléter la phrase suivante par l'écriture ou le dessin :
"Si j'étais un·e pirate..."
- Réaliser un acrostiche à partir du mot P-I-R-A-T-E-S et l'illustrer.
- Réaliser une affiche sur le thème des pirates en reprenant les idées émises durant la discussion.

ANNEXE 1 - ANNE ET LA POULE

Anne entre dans la cabine du capitaine pour nettoyer. Elle est surprise de voir une poule dans une cage

- Anne** Oh pardon, je savais pas que la cabine était occupée.
- Poule** Cot cot.
- Anne** Je peux rester alors ?
- Poule** Cot cot.
- Anne** Je prends ça pour un accord. Il est bien ici le Capitaine.
- Poule** Cot cot !
- Anne** Prend le tabouret du capitaine.
- Qu'est-ce qu'il y a , un commentaire à faire, Poulette ? Attention, tu veux passer à la casserole ? ! Je te rappelle que ça porte malheur une poule sur un bateau !
- Poule** Cot cot ! (*même pas peur*)
- Anne** Hey... Courageuse la cocotte ! On dirait pas avec cet air renfrogné de petite bourgeoise.
- Poule** Cot cot !
- Anne** Ha, ha ! ... T'aimes pas qu'on te dise ce que tu dois faire... Je t'aime bien !
- La poule picore du vide et regarde Anne.
- Anne** Tu veux manger ? Je l'ai piqué à la cambuse.
- Poule** Cot cot.
- Elle sort un quignon de pain et en tend un bout à la poule. La poule ne bouge pas.
- Anne** Personne n'en saura rien. Allez, mange ! On doit se serrer les coudes entre cocottes.
- La poule attrape et mange.
- Anne** On pourrait peut-être s'associer toutes les deux : les bêtes à plumes qui ont la langue bien pendue, celles qui gueulent et qu'on n'écoute pas... Je propose de diriger les opérations.
- Anne déroule la carte de navigation.
- Poule** Cot cot !
- Anne** Nous allons à New Providence. Attends, c'est quoi ce tracé ?

ANNEXE 2 - ON NOUS APPELLE LES VAURIENS

On nous traite de vaurien
Coupe-jarret, bande de traîtres
On nous crache dans la main
Dès qu'on a un pied sur terre

Refrain

Mais en mer on nous craint
On se fout bien de la misère
On peut mourir demain
On est les rois des mers

Je fais peur à tous les passants
Je fais pitié à ma propre mère
Je nage à contre-courant
On n'a pas d'avenir sur terre

Refrain

Mais en mer on est plein
On est un équipage de frères
On peut mourir demain
On n'est jamais seul en mer.

On est marqué sur nos corps
De nos vies, de nos blessures.
Chaque ligne en dit plus encore
Que des livres ou des peintures

Refrain

Car la mer nous étreint
Nous embarque dans sa galère
Quitte à mourir demain
Mais dans le fin fond des mers.
Mais en mer on nous craint
On se fout bien de la misère
On peut mourir demain
On est les rois des mers

ANNEXE 3

Femmes pirates et autres combattantes de l'histoire, invisibilisation des femmes

De tout temps, les femmes ont été courageuses :

Aujourd'hui, nous vivons une époque formidable qui voit des historiennes comme Marie-Eve Sténuit, Titiou Lecoq, Adrienne Mayor, etc... mettre en avant les histoires de femmes oubliées ou effacées de l'histoire.

Quelques Pirates :

Marie-Eve Sténuit nous explique par exemple, que l'association femme / bateau ne posait aucun problème aux Vikings.

Il faut savoir que les Vikings n'avaient pas d'écriture, le souvenir de leur histoire est transmis par les sagas, mythes, sorte de tradition orale, à la manière de l'Ilyade et l'Odyssée.

Par les sagas, on savait qu'il y avait beaucoup de femmes à bord qui combattaient, des guerrières qui travaillaient avec leurs époux ou sans être mariées, mais en tant que femmes.

On y évoque **Alfield de Godeland** (V/VI^{ème} siècle) Princesse scandinave devenue pirate.

Au niveau archéologique, on a retrouvé une tombe viking nommée

le bateau d'Osberg dans lequel deux femmes ont été inhumées avec des armes.

En Scandinavie mais également en Chine, les femmes pouvaient être capitaine indifféremment des hommes.

Les chinois avaient la caractéristique de vivre en famille sur le bateau, donc il n'était pas surprenant qu'une femme en prenne le commandement. Ce fut le cas, par exemple, d'une grande stratège et organisatrice pirate chinoise : **Madame Ching**.

En France, on connaît également **Jeanne de Belleville** XIV^{ème} siècle, dite "la tigresse de Bretagne", qui lèvera une armée de 400 hommes par vengeance.

Selon Marie-Eve Sténuit, la société pirate, plus alternative, plus ouverte, aurait été propice à l'accueil des femmes.

Quoi qu'il en soit, comme évoqué plus tôt, on ne connaît qu'un certain nombre de femmes qui se seraient travesties en hommes pour servir dans l'armée ou travailler sur des bateaux afin d'échapper à la misère. Il est difficile de faire des statistiques car on ne connaît que l'histoire de celles qui

ont été arrêtées et donc démasquées, mettant ainsi fin à leur carrière mais laissant une trace dans les archives.

D’autres combattantes de l’histoire : Et les Amazones alors ?

Titou Lecoq et Adrienne Mayor mettent en avant la possibilité que les Amazones évoquées dans l’Iliade aient réellement existé.

“Longtemps, quand des archéologues trouvaient des tombes, ils s’appuyaient sur le mobilier funéraire pour déterminer le sexe du squelette, ainsi, une tombe comportant des armes étaient celle d’un homme” nous explique T. Lecoq dans “Les Grandes oubliées. Pourquoi l’Histoire a effacé les femmes.”

Elle nous y explique que, la science ayant fait des progrès entre-temps, les analyses ADN ont pu prouver qu’il s’agissait de femmes.

Mais les archéologues résistaient à l’hypothèse qu’elles puissent être des femmes de guerre, préférant l’interprétation qu’elles étaient probablement les femmes de grands guerriers ou, éventuellement, des cheffes de guerre, mais qui n’auraient pas combattu elles-mêmes.

“Tant que les lions n’auront pas leurs propres historiens, les histoires de chasse ne peuvent que chanter la gloire du chasseur.”

Proverbe africain

La science a continué à faire des progrès et il a pu être prouvé que ces squelettes de femmes portaient les traces de blessures faites en combats rapprochés. “...Elles avaient donc bien combattu...” Ces constatations correspondent aux récits des grecs qui racontent que les Amazones combattaient jusqu’à la mort comme les grands héros.

Les peuples dont iels ont retrouvé les sépultures de femmes n’ayant pas de culture écrite, nous manquons d’informations, mais une chose sûre : Il y a eu des femmes guerrières, surtout au nord de la mer Noire, dès le VI^{ème} siècle de notre ère. “Le mythe des Amazones est donc inspiré de la réalité.”

ANNEXE 4 - LE PONT, ANNE ET LE QUARTIER MAÎTRE

Sur le pont	Capitaine	Amenant Anne. Vous vouliez prendre l’air. Vous êtes servie. A Bob et César. Arrêtez de clampiner tous les deux.
	César	On a rien à faire.
	Bob	Ca fait 2 semaines qu’on a pas vu une voile!
	Capitaine	En sortant: Allez nous pêcher quelque chose alors.
	Bob	À Anne: Pas trop dur?
	César	Le pire, c’est les échardes. mais on finit par trouver le truc.
	Bob	Anne ne réagit toujours pas.
	Anne	Elle était plus causante à la taverne.
	Marius	On m’a demandé de frotter le pont. Alors, je frotte le pont.
		En train de repriser un pantalon.
	Bob et César	Les gars! Le poisson, il va pas se pêcher tout seul.
	Marius	Mais on y va, on y va.
		A Anne: Et ben, frotte.
		Anne est en train de nettoyer le pont sans grande conviction.
	John	John crache. Anne se redresse.
	Anne	Quoi? Y a un problème?
	John	Je crache pas sur toi, alors t’as pas à cracher sur moi.
	Anne	Je crache où je veux.
		Anne se lève pour le frapper.
		Tu veux la brosse ?
	John	Je voudrais bien mais, j’ai pas envie de désobéir au capitaine.
		Anne reprend le nettoyage.
	John	Et ça va? Vous avez trouvé ce que vous vouliez en montant à bord?
		L’aventure, le grand frisson,
	Anne	Hé! Je t’ ai rien demandé, moi. Va cracher dans la mer. Crève-misère!
	John	Elle a dit quoi la bourgeoise ? On est pas dans ton monde ici,
		c’est fini les privilèges... Princesse.
	Anne	Princesse.?! Je suis une bâtarde. Mon père a honte de moi.
		Je devrais même pas être en vie.
	John	Ooh ça ne fait pas de toi une des nôtres. Ici c’est notre monde, pas celui que vous nous imposez. On a tous choisi d’être à bord! Ici, les rois, c’est nous.
	Anne	Là c’est mon pont, c’est moi qui le nettoie. Et si t’as rien de mieux à me dire, tu sors de ma vue!
	John	T’as peut-être une grande gueule. Mais le jour où ça va barder on va voir si tu l’ouvres encore.
	Capitaine	Le vent est bon Mr Collins?
	John	Oui, Capitaine.
		Le quartier maître sort.

ANNEXE 5 -LA DERNIÈRE NUIT D'ANNE BONNY

https://www.arteradio.com/son/61675025/la_derniere_nuit_d_anne_bonny_5_9

POUR ALLER PLUS LOIN

→ ESSAIS ET OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

Pirates, Gilles Lapouge - *Phébus libretto*

Les Pirates des Lumières ou la véritable histoire de Libertalia, David Graeber, *Éditions Libertalia*

Les femmes pirates les écumeuses des mers, Marie-Eve Stenuit - Les sentiers de l'utopie, *Editions du trésor*

Les Grandes oubliées. Pourquoi l'Histoire a effacé les femmes, Titou Lecoq, *Editions de L'Iconoclaste*

Moi, Osmane pirate somalien, *Frères de la côte collectif*

Sous le pavillon noir - Pirates et flibustiers, Philippe Jacquin, *Découvertes Gallimard - Invention du monde*

Éloge des mauvaises herbes - Ce que nous devons à la ZAD, LLL les liens qui libèrent

→ ROMANS

Mémoires d'un gentilhomme corsaire, Edward John Trelawney, *Libretto*

Le bordel des mers, le singulier destin des exilées du lady Julian, Sian Rees *petit Biblio Payot voyageurs*

Et que celui qui a soif vienne!, Sylvain Pattieu, *Babel*

Libertalia, une utopie pirate extrait de **l'Histoire générale des plus fameux pirates**, Daniel Defoe, postface de Marcus Rediker, *Libertalia*

Pirates de tous les pays, de Marcus Rediker, *Libertalia*

Chemins de fortune : Histoire générale des plus fameux pirates, Daniel Defoe, *Phébus Libretto*

Femmes pirates, Daniel Defoe, *Libertalia*

Louves de mer, Zoé Valdés, roman *Gallimard*

Les hors la loi de l'atlantique : pirates, mutins et flibustiers, Marcus Rediker, *Seuil*

L'île aux trésors, Louis Robert Stevenson, *Folio junior*

→ BANDE DESSINÉE

La république du crâne de Vincent Brugeas et Ronan Toulhoat, *Dargaud*

One piece, manga de Eiichiro Oda

Jim Hawkins de Sébastien Vastra, *Ankama*

Long John Silver de Xavier Dorison et Mathieu Lauffray, *Dargaud*

Anne Bonny, d'Alesandro Raghiasci et Matteo Mastragostino, *Editions La Boîte à Bulles*

→ FILMS

Les révoltés du Bounty de Franck Lloyd

L'aigle des mers de Mickael Curtis

La flibustière des Antilles Jacques Tourneur

Le corsaire noir de Sergio Sollima

Pirate des Caraïbes de Espen Sandberg, Joachim Rønning, Gore Verbinski, Rob Marshall

→ SÉRIES TV

Black Sails de Jonathan E. Steinberg et Robert Levine

→ PODCASTS

<http://arteradio.com/node/61675284>

https://www.arteradio.com/son/61675025/la_derniere_nuit_d_anne_bonny_5_9

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/mary-read-et-anne-bonny-pirates-des-caraibes-3781874>

<https://podcasts.podinstall.com/france-televisions-la-grande-librairie/202110141410-les-oubliees-de-lhistoire.html>

→ ARTICLES

Journal Libération <https://reporterre.net/Libertalia-l-utopie-libertaire-nee-des-pirates-et-de-femmes-libres>

https://www.nationalgeographic.fr/histoire/et-si-tout-ce-que-vous-saviez-sur-les-pirates-etait-faux?utm_source=Facebook&utm_medium=Social&utm_campaign=JARVIS

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/grace-omalley-la-legendaire-reine-pirate-irlandaise>

→ DOCUMENTAIRES

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2020/02/pirates-comment-la-suppression-du-statut-de-corsaire-mis-le-feu-aux-poudres>

<https://youtu.be/4XT3lGd4LvA?feature=shared>

Dans le sillage des pirates série documentaire dans la zone de téléchargement Netflix

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/a-l-origine-du-drapeau-pirate-1637312#:~:text=Il%20décrit%20un%20pavillon%20noir,%20qui%20signifie%20le%20diable.>

<https://www.arte.tv/fr/videos/056769-001-A/francis-drake-corsaire-de-sa-majeste/>

Barbe noire, histoire de pirates : <https://www.youtube.com/watch?v=8gcZGaWd8mc>

→ LA PHILO PRÈS DE CHEZ VOUS

CAL Charleroi : info@cal-charleroi.be

Laïcité Brabant Wallon : polephilo@laicite.net

Bruxelles Laïque : bruxelles.laique@laicite.be

CAL Namur : contact@laicite.com

CAL Liège : info@calliege.be

CAL Luxembourg : courrier@cal-luxembourg.be



Dossier réalisé par Le Chien qui tousse et Wootz.
Avec la complicité de Pierre Noël et le regard avisé de Nicolas Jacquet.
L'atelier philo a été élaboré par Nicolas Vico de Picardie Laïque.

Contact

Marta Bassan, administratrice de production
marta@chienquitousse.be
www.chienquitousse.be